

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 2

Rubrik: Radio TV : les bonnes émissions de notre Radio romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

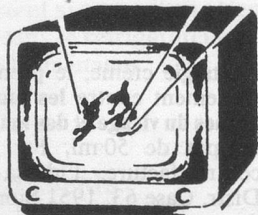
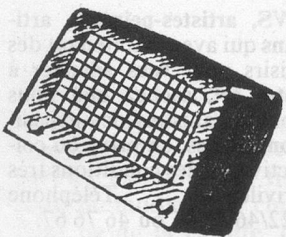
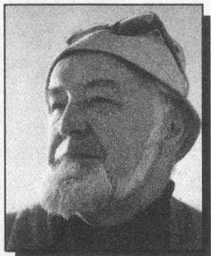
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Patrick Ferla, «Les petits déjeuners». Photo RBR/B. Eberhard.



«Quand la Télévision romande éternue, la presse écrite s'enhrume...» affirmait le mois dernier Claude Depoissier dans Radio-TV8. Elle ne semble, en effet, pas très tendre – et en tout cas assez ironique – notre presse romande tant pour le bien jeune J.-Fr. Acker, chef du nouveau département «Art et Société» de notre TV, que pour le chef et patron de nos petites lucarnes, Guillaume Chenevière. Ainsi la grande révolution «ackérienne» nous vaut de nouvelles émissions aux titres ravageurs: «Voyou», «AS 14», «Alice», «Hôtel» et j'en passe. Personnellement, je n'ai pas d'opinion et j'attends de... voir! Rebaptiser d'un nom ronflant de vieilles émissions un peu fatiguées et à peine rafraîchies n'arrange rien.

Avec le temps, ces nouveautés vont se roder et finir par nous plaire (ou nous agacer). Pour l'heu-

re, ces débuts me paraissent encore difficiles.

A ce sujet, on a appris non sans plaisir, à mi-décembre, que l'étrange projet intitulé «Silences» financé par la quasi-totalité des budgets de nos émissions de musique classique qui font notre renommée jusqu'à l'étranger, se dirigeait vers les calendes grecques. Ouf! La presse, notre opéra, nos orchestres, bref, tous les artistes musiciens réagirent avec fermeté devant une telle aberration. En revanche, j'espère que le grand magazine musical annoncé par J.-Fr. Acker verra le jour car l'idée est bonne.

Tout ceci nous permet de préciser, une fois de plus, que la TV romande ne se compare pas à la première chaîne française de M. Bouygues qui s'autofinance de délirante façon. Les buts poursuivis ne sont pas les mêmes.

RADIO TV

Les bonnes émissions de notre Radio romande

Très subjectivement, j'aime:

Les «Petits déjeuners» de Patrick Ferla, tous les jours ouvrables à 9 h 05 sur la Première, avec des invités sachant presque toujours s'exprimer sur des sujets qu'ils ont bien en main. Depuis cette année, l'émission est réalisée en public, d'où plus de vie. «Entrée publique» de Daniel Jeannet sur Espace 2, dès 11 h 30, surtout centrée sur le théâtre, son histoire, sa vie, son actualité. Une émission généralement bien faite.

«Climats» (réalisation: Daniel Rausis), une émission mi-musicale, mi-littéraire, les samedis et dimanches matin (Espace 2), construite, chaque fois, sur un thème nouveau, ce qui tient parfois de l'équilibrisme; mais ça a son charme! Cette émission est suivie, le samedi matin, par «Terre et Ciel», une production œcuménique des Eglises romandes (sans ce ça sent l'effort!) et le dimanche matin par «L'éternel présent», animée de main de maître par Yvette Rielle sur des thèmes spiritualistes et philosophico-religieux.

«Démarge» produit par Gérard Suter sur Espace 2 est consacrée deux fois par semaine au jazz et au rock à 20 h 40 (plutôt pour les jeunes et souvent avec un vocabulaire d'initiés, mais accessible à nos âges!). Le mois prochain nous évoquerons quelques petites émissions sympathiques, côté TV cette fois.

Avant toutes choses: la musique

Dans le cadre des concerts de l'Orchestre de chambre de Lausanne (20 h 15):

Le 3, sous la direction de Lawrence Foster avec Christian Zacharias dans le concerto pour piano KV 537 de Mozart; datant de 1788, il est dit «du Couronnement». Au même programme, la suite «Le Bourgeois Gentilhomme» de Richard Strauss, certes d'après la comédie de Molière mais dans un esprit très germanique (l'année d'Ariane à Naxos).

Le 24, l'illustre pianiste Nikita Magaloff interprétera – toujours avec Lawrence Foster au pupitre – le 4^e concerto de L. van Beethoven. Composé en 1805, il est dédié à l'archiduc Rodolphe, grand ami et protecteur du compositeur. Au même programme la suite «Mozartiana» de P. Tchaikowsky composée en 1887 sur des thèmes mozartiens (un des rares compositeurs qu'il admirait!).

L'Heure musicale de février (dimanches à 17 h) nous propose, entre autres:

le 5, un récital chant (Ivano Bontoiu, soprano) et J.-F. Antonioli (piano) consacré à des compositeurs russes: Borodine, Rachmaninov et Moussorgski (qui, ici, domine largement les deux autres!).

Le 26, de Sion, le Quatuor Talich avec, en invité, le violoniste Josef Suk, arrière-petit-fils d'Anton Dvorak dont il interprétera le quintette op. 97 composé en 1893 à New York. Le concert est complété d'un quatuor de jeunesse de Mozart et d'un admirable quatuor de Leos Janacek (lettres intimes).

F.M.